

■ L'ŒIL DE LA CINÉASTE

Brigitte Lemaine Des signes sur des maux

“On ne se refait pas”, répond posément Brigitte Lemaine quand on cherche à comprendre ce qui la motive à poursuivre, sans relâche, son travail de cinéaste “militante”. Élevée par ses grands-parents sourds, le langage des signes est sa langue maternelle. “À la maison, on parlait avec les mains. À l'école, j'apprenais le français.” Élève de l'ethnologue Jean Rouch et du philosophe Jean Beaudrillard, Brigitte Lemaine, pour financer ses études, travaille dans la presse, la production audiovisuelle et la télévision. À peine diplômée (une maîtrise de sociologie de la culture et un doctorat de philosophie esthétique), elle décide

de se consacrer à l'écriture et à la réalisation de films autour de la culture des sourds et du handicap. Depuis 1989, elle a réalisé de nombreux documentaires pour lesquels elle a dû batailler ferme afin de décrocher des diffusions sur les chaînes françaises. Paradoxalement, la réalisatrice ne compte plus les récompenses obtenues dans le monde entier lors de

festivals. C'est le cas de *Témoins sourds, témoins silencieux*, sur la persécution des sourds à l'époque du nazisme. “Il s'agissait de répondre à cette question : comment transmettre la mémoire dans une langue qui ne s'écrit pas ?” Fin janvier, Brigitte Lemaine s'est rendue au festival international de programmes

audiovisuels à Biarritz, où elle était finaliste du prix du meilleur scénario de télévision. Un prix lui permettrait de passer à la réalisation de sa première œuvre de fiction.

N.D.

➤ Le film *Témoins sourds, témoins silencieux* est projeté le 27 février à la médiathèque J.-J. Rousseau à Champigny, en présence de la réalisatrice, dans le cadre d'un cycle de rencontres avec les fonds départementaux thématiques de livres. Tél : 01 45 16 42 34.



“Comment transmettre la mémoire dans une langue qui ne s'écrit pas ?”